

pourquoi comment
Gérer et valoriser son bocage

Choisir son matériel d'entretien des haies



Alain
Cruchet

En bref

- . Luart (72)
- . CUMA créée en 1981
- . 3 salariés
- . 60 matériels
- . 140 adhérents répartis sur 4 cantons et 20 communes
- . 400 heures d'activité sur l'épareuse et le sécateur, réparties comme suit :
 - 1/4 sécateur
 - 3/4 épareuse

Acteur moteur de la mise en place de la filière bois-énergie sarthoise, Alain Cruchet est éleveur de porcs et de vaches allaitantes et gérant de la jeune SARL Bois Énergie du Maine. Il est aussi président de la CUMA des 5 Charmes qui développe ses activités d'entretien du bocage.

Histoire de Cuma

Le matériel est conduit, entretenu et géré par 3 salariés. Parmi ces outils, plusieurs sont dédiés à l'entretien des haies bocagères : tracteur avec vitesse rampante, épareuse et sécateur (sur bras de 2 m) qui y sont attelés en permanence. La vitesse rampante apporte un confort de conduite au chauffeur. Les deux outils sont équipés d'un branchement rapide et s'utilisent sur le même tracteur. Il faut 20 min pour changer d'outil. A la différence du lamier à scies, les salariés n'ont pas suivi de formation particulière concernant l'utilisation du sécateur et de l'épareuse.

Un panel de matériel pour l'entretien des haies

Epareuse : passage annuel en pied de haie



Lamier à scies : fréquence de passage 4 à 8 ans - diamètre maxi : 18 cm

Sécateur : fréquence de passage 1 à 5 ans - diamètre maxi : 10 cm

Zoom

La sécurité, c'est vital

Du matériel adapté et bien entretenu

Pour l'entretien des haies en hauteur (taille de grosses branches sur une vieille haie) et des têtards, il n'y a pas encore de nacelle en Sarthe. Aujourd'hui, les agriculteurs montent dans les têtards ou utilisent la fourche du télescopique. Parfois celui-ci est bricolé pour garantir plus de sécurité en ajoutant des barres soudées sur le godet pour garde-fou, mais cela s'avère insuffisant.

L'outil le plus adapté reste la nacelle équipée de rambardes que l'on stabilise avec des béquilles. Pour réaliser un travail de qualité (angle de coupe), la tronçonneuse est préconisée. Elle favorise la formation d'un bourrelet cicatrisant. Quand on travaille à la tronçonneuse, il ne faut pas négliger l'habillement : de bonnes chaussures de sécurité pour ne pas glisser ni se couper et une tenue sécurisée. Il est impératif d'entretenir régulièrement et de vérifier avant chaque chantier l'affûtage de la tronçonneuse. Une machine mal affûtée entraîne un débit de chantier moindre et devient dangereuse.

Travailler à deux

Avec ou sans nacelle, il faut toujours travailler à deux de manière à pouvoir intervenir et avertir les secours en cas d'accident et pour gagner du temps (déplacement de l'engin avec une nacelle).



Élagage d'un têtard à la tronçonneuse avec nacelle



Parole de cumiste

« Adapter l'outil en fonction du but recherché »

Tronçonneuse et nacelle, lamier, sécateur, Alain choisit son outil en fonction des situations et respecte une fréquence de passage.

Quel matériel utilises-tu principalement pour entretenir durablement tes haies ?



La **tronçonneuse** est mon premier outil. Elle me sert pour le recépage : coupe au pied de la totalité de la haie (noisetiers, saules, trembles, acacias, aulnes...), exceptés les arbres de haut jet (essentiellement des chènes et quelques aulnes de temps en temps).

J'utilise aussi la tronçonneuse pour l'entretien des arbres taillés en têtards. Dans ce cas, je monte dans l'arbre et coupe toutes les branches à part une ou deux laissées pour faire office de tire-sève. Pour l'entretien courant des haies (maîtrise de la largeur et passage de engins), je passe le **sécateur** de la CUMA pour contenir la strate arbustive. Enfin l'**épareuse** me sert pour nettoyer le pied de la haie.

Sécateur, lamier, nacelle et tronçonneuse, débroussailleuse : quel outil choisir ?

Le **lamier** à scies peut couper des branches d'un diamètre maximum de 20-25 cm au lieu de 10 cm pour le sécateur. Le lamier permet de sortir de la bûche mais demande plus d'entretien : démontage fréquent et nécessité d'affûter les scies ou les couteaux. Sa conduite est aussi plus délicate : le chauffeur doit être spécialisé et avoir suivi une formation. Enfin, son coût est plus élevé que celui du sécateur. Le lamier reste intéressant en première taille sur les hauts-jets dans une haie.

D'un point de vue sanitaire, j'ai une nette préférence pour le **sécateur** qui fait des coupes franches. Tandis que le lamier tend à éclater un peu le bois sur le pourtour de la branche et entraîne une mauvaise cicatrisation et un risque accru de maladies.

Le couple, **nacelle et tronçonneuse**, est pour moi le système le plus adapté pour l'entretien des haies, car il permet de couper ce que l'on

veut (diamètre) et de couper les branches au ras du tronc (bourrelet cicatrisant). Cela évite les moignons inesthétiques qui dépassent et que l'on constate fréquemment après le passage d'un lamier.

L'**épareuse**, quant à elle, doit être utilisée uniquement pour nettoyer les fossés, les talus et le pied de la haie. Il faut donc adapter son outil en fonction du but recherché (entretien courant, nettoyage ou recépage) et respecter une fréquence de passage adéquate (tronçonneuse : 12-15 ans, lamier : 4-5 ans, sécateur : 2-3 ans, épareuse : tous les ans).

Quels conseils donnes-tu aux adhérents sur l'entretien des haies ?

Bien gérer ses haies et prévoir un entretien de type recépage tous les 12 ans environ. Entre temps, il faut maîtriser ses haies en pratiquant un entretien régulier courant avec le sécateur et l'épareuse pour le pied des haies. Pour connaître le matériel et les techniques, je suis allé voir du matériel fonctionner chez d'autres agriculteurs. Autre conseil : l'observation des haies est un point très important.

Quels projets au niveau de la Cuma ?

Nous étudions la piste du grappin coupeur qui permettrait d'entretenir les têtards sans avoir à monter dedans (intérêt pour la sécurité). Le facteur limitant pour ce matériel est actuellement l'engin porteur. Le télescopique n'est pas adapté pour accéder aux terrains meubles, le tracteur est limité par sa hauteur de portage et la pelleteuse n'est pas assez mobile.

Le regard des exploitants change sur la haie. Ils se sont rendus compte que l'entretien avec le sécateur ou le lamier faisait du plus beau travail que l'épareuse. De plus, le travail avec l'épareuse engendrait plus de bris de matériel, donc plus d'entretien et des coûts plus élevés. Ainsi, ils utilisent de plus en plus le sécateur et le lamier.

J'ai bon espoir que la mise en place d'une plateforme de bois déchiqueté sur mon secteur contribue encore à faire évoluer la vision qu'ont les agriculteurs de la haie, qu'ils prennent conscience de sa valeur et de la nécessité de bien l'entretenir.

"J'entretiens mes haies à la tronçonneuse tous les 12 ans (recépage), je passe le sécateur pour l'entretien courant tous les 2 ans et la débroussailleuse au pied de la haie"

